

L'AMATEUR D'ART  
1, cité Bergère - 9e

23. Oct. 1969

Par J J

L'Amateur d'art  
23.11  
69  
**Les contestataires  
de la Biennale**

Si les organisateurs de la Biennale ont eu l'intention « d'éduquer » le public sur des formes un peu insolites de l'expression artistique, ils n'en ont pas moins trouvé de farouches contestataires.

Ceux-ci ont manifesté, deux fois au musée.

## XX<sup>e</sup> Salon du dessin et de la peinture à l'eau

Alors que la Biennale de Paris nous a véritablement horrifiés, pour ne pas dire plus, il est consolant de reposer son regard devant les œuvres exposées au XX<sup>e</sup> Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau. Ce salon demande chaque année à ses artistes de se renouveler; il y réussit parfaitement.

Les manifestants avaient réussi à apposer, sur les sculptures de la Biennale, des banderoles qui indiquaient le caractère de leurs réclamations. L'une d'elles portait, notamment : « Au service de la révolution contre la Biennale. »

Finalement, la police dut intervenir et plusieurs artistes contestataires furent arrêtés. Mais on a pu les faire rapidement libérer.

### LE SALON D'ASNIÈRES

La Peintre - 22.10.6

Le Salon d'Asnières depuis deux ans ne réserve plus la cimaise d'honneur à de grands aînés vivants ou disparus. Il fait appel à des abstraits ce qui peut éveiller la curiosité des Asniérois, du moins ceux qui ne fréquentent pas les expositions de la Capitale. Hélas la sélection — une dizaine d'artistes de la sorte — n'est pas bonne et ce n'est certes pas la toile bleue d'encre portant des traces circulaires qui me fera changer d'avis. Son titre est « amour total », mais fort heureusement elle ne risque guère de faire des petits (on constate que j'ai l'esprit toujours aussi balourd).

Il est fait, dans une salle à part, accueil à quatre artistes tchécoslovaques partisans de la peinture concrète. Leurs œuvres sont encore à la douane lorsque passe votre serviteur. « Concrète » ne me dit rien qui vaille si je me base sur la musique concrète faite de bruits — non plus de sons, différence nette — et j'ai dans l'oreille, malheureusement — un fameux concerto pour porte, tout semblable à l'ouverture (pas celle de La Walkyrie) du buffet que nous faisons grincer dans notre enfance pour énerver nos mères. Il va sans doute s'agir de compositions avec implantation de matériaux divers... je ne puis l'affirmer, possédant un stylo tout simple démuné de

radar. Je présenterai — si nécessaire — mes excuses à Bielecki, Hilmar, Kratina, Rajlich que je viendrai voir (A la Biennale, au Musée d'art moderne les équipes tchécoslovaques Filko et Mira présentent la première une sorte de tente sphérique gonflable, Cosmos, et la seconde de grosses poupées de carnaval tandis que Marian Vaross, commissaire général écrit : « manifestation d'une volonté commune de la jeune génération de notre pays d'être représentée par un art spécifiquement engagé »... oui, mais vers quoi ?)

Toutefois les sympathiques organisateurs avec lesquels nous échangeons des points de vue et partageons des sentiments réciproques d'amitié font toujours la part la plus forte aux artistes dits « figuratifs » — dont un petit nombre est renouvelé chaque année — qui, en fait, constituent la base solide du Salon dont on fête à présent le trentième anniversaire. J'étais là à la dernière heure du dernier jour du dépôt des œuvres. Quelques-unes manquaient encore et je ne puis rien dire de l'accrochage, beaucoup plus clair depuis deux ans.

On verra — j'écourte — des COMPOSITIONS allant de celle soignée à fond de surréalité qui porte la marque et l'esprit de Jean-Pierre Alaux, aux formes